

Fernando Alonso, gloire du ballet cubain, est décédé

Le chorégraphe et professeur cubain Fernando Alonso, fondateur du Ballet National de Cuba (BNC) est décédé samedi dans l'Hôpital Cardiovasculaire de La Havane à l'âge de 98 ans.

Maître de générations de danseurs, il a aussi été le fondateur, avec Alicia Alonso, de l'École Cubaine de Ballet et l'un des principaux promoteurs de sa méthode d'enseignement d'excellence, de sa technique raffinée.

Après la création du BNC, il a travaillé intensément dans le répertoire de l'institution, supervisé les classes et les essais et il a collaboré dans les versions chorégraphiques des grands classiques du ballet mondial.

En 1975, il également fondé le Ballet de la province de Camagüey, il a été décoré de l'Ordre Félix Valera en 1981, il a reçu le Prix National de Danse pour l'œuvre de toute une vie en 2000 et le Prix National d'Enseignement Artistique en 2001. Pour lui « La danse est une religion et son temple est le corps du danseur »

En décembre dernier, lors de la célébration de son 98e anniversaire dans le Café Théâtre Bertolt Brecht, devant ses amis et ses collègues, le Maître Fernando Alonso a dit :

« Le ballet cubain n'a pas été fait par Alicia, Fernando, ni Alberto, c'est le peuple cubain qui l'a fait, c'est la façon de danser des Cubains.... »

Son corps est exposé dans la salle Avellaneda du Théâtre National de Cuba et ses funérailles auront lieu aujourd'hui dans le Cimetière de Colón.

Fernando Alonso est né à La Havane le 27 décembre 1914, fils de Matías Alonso et de Laura Rayneri, qui était pianiste et présidente de la Société Pro-Arte Musical. Il a étudié le ballet à Cuba avec Nicolas Yavorski et, à New York, avec Mikhaïl Mordking, Mikhaïl Fokine et Alexandra Fedorova, parmi d'autres. Il fait ses débuts en 1937 comme danseur dans la Compagnie Mordking Ballet. En 1939, il rejoint l'American Ballet Caravan, dirigé par George Balanchine. Postérieurement il a fait partie de l'American Ballet Theatre et du Ballet Russe de Monte Carlo, atteignant la catégorie de premier soliste.

Le Ballet Alicia Alonso a été fondé en 1948, devenu plus tard le Ballet National de Cuba, où il a dansé, enseigné et qu'il a dirigé jusqu'en 1975. En 1961, il fonde l'École Nationale de Ballet, la dirigeant jusqu'en 1968. À partir de cette date il a occupé le poste d'assesseur national de la méthodologie de l'enseignement du ballet. En 1975, il s'unit au ballet de Camagüey, une compagnie qu'il a dirigé jusqu'en 1992, l'année où il a été invité par l'Institut National des Beaux-arts pour conduire la Compagnie Nationale de Danse du Mexique.

Il a offert des classes et dirigé des essais à l'Opéra de Paris, dans le Ballet Royal de Wallonie, le Ballet du XXe Siècle de Maurice Béjart, ainsi qu'en Bulgarie, à Moscou, à Leningrad, en Argentine, au Brésil, au Mexique, en Uruguay, au Venezuela, en Colombie, au Pérou ou en Chine, pour ne citer que certains des 58 pays qu'il a visité en plus d'une occasion. Il a fait partie des jurys des plus importants festivals de Ballet. Il a été le

fondateur de la Société Spéléologique de Cuba, membre du Conseil International de la Danse de l'UNESCO. Il a été reconnu : Docteur Honoris Causa de l'Institut Supérieur d'Art de Cuba et de l'Université Autonome de Nuevo León, Mexique ; avec l'Ordre du Mérite de Grèce ; avec le Prix de la Danse de l'Université Autonome de Nuevo León ; il a reçu la Distinction Raúl Gómez García, la Giralilla de La Havane, les Armoiries de la ville de Camagüey et l'Ordre Frank País du Second Grade.

CUBARTE

Le maître Antonio Vidal fait ses adieux

À 85 ans, le dernier intégrants du célèbre groupe Los Once, membre fondateur de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba et de l'Atelier Expérimental de la Graphique, Antonio Vidal (La Havane, 1928), est décédé à La Havane, un artiste qui, pour son œuvre et sa propre personne, constitue un témoignage de la façon dont il a créolisé, avec ses caractéristiques, un des mouvements esthétiques ayant une plus grande amplitude dans les arts plastiques du XXe siècle, l'abstraction.

Sa sensibilité artistique s'est développée au milieu de preuves tangibles. Fils d'un émigré espagnol, Antonio Vidal s'est fait remarquer avec l'élan d'amis de sa génération, tels que Fayad Jamís et des poètes qui fréquentaient le légendaire café Las Antillas, et sa providentielle rencontrent avec d'autres jeunes artistes qui se sont réunis dans le groupe Los Once, gagnés très tôt par l'abstraction et, surtout, pour la rendre visible dans notre milieu. Parmi ces derniers se trouvaient des artistes qui sont devenus des icônes de la peinture vers le milieu du 20e siècle, comme Hugo Consuegra et Guido Llinás, et au milieu de ces avatars Antonio Vidal a su se créer un espace très singulier dès sa première exposition en 1952.

La notion d'abstraction chez Antonio Vidal est née d'une légitime nécessité expressive. Dans les expositions collectives des années 1950 - à La Havane, New York et Caracas – il a commencé à se distinguer pour l'équilibre entre le maniement libre des formes et l'ordre dans la composition, un paradoxe qui a donné lieu à des asymétries intellectuellement élaborées et à des jeux avec la ligne et la couleur où l'on voit une émotion contenue. Il ne faut pas oublier qu'Antonio Vidal dominait à la fois la peinture, la gravure, le dessin et la sculpture.

La critique a convenu que son moment de maturité artistique a eu lieu avec la réévaluation de l'abstraction, dans la capitale cubaine au début des années soixante. Ses tableaux ont alors été choisis pour représenter l'île dans la VIe Biennale de São Paulo, dans la IIe Biennale de Mexico et dans des événements internationaux au Japon et en Pologne.

Dix-huit ans dédiés à l'enseignement dans l'École Nationale de l'Art a rendu possible de plusieurs générations d'étudiants de compter sur ses conseils et son soutien, mais cela a éloigné un peu Vidal du panorama des arts visuels lors des dernières décennies du siècle dernier, bien qu'il n'ait jamais cessé de peindre. Cependant la juste remise du Prix

National des Arts Plastiques en 1999 a fait que beaucoup voient son œuvre avec une vigueur renouvelée.

Sur l'expression créative, Antonio Vidal a déclaré : « L'idéal est que les gens sentent et comprendre l'art parce que l'art est nécessaire pour comprendre et sentir ». Et c'est ce qu'a fait Antonio Vidal au long de son existence fructueuse : un art émotif et énigmatique à la fois intelligent et sensible.

www.granma.cu

Les plasticiens cubains rendent hommage à l'assaut de la caserne Moncada

Santiago de Cuba (PL) – Les plasticiens cubains contribuent avec leurs œuvres aux célébrations pour le 60e anniversaire de l'assaut de la caserne Moncada, qui sera célébrée dans cette ville aujourd'hui au nom de toute l'île.

Une plus grande action pour cet honneur est le Salon National des Arts Plastique « 60e Anniversaire de l'assaut de la caserne Moncada », convoqué par le Conseil de Santiago de Cuba pour ces manifestations, la Fondation Caguayo et l'Union des Artistes et des Écrivains de Cuba.

Environ 80 œuvres, entre gravures, peintures, sculptures et installations, ont été sélectionnées parmi les créateurs de tout le pays et elles ont été présentées lors de l'ouverture de la galerie Arte Soy, située à côté de ce qui était la seconde forteresse militaire de Cuba.

Dans le cadre de ce concours, on a primé l'affiche de la campagne de publicité, correspondant à Bala con arte, du dessinateur Alejandro Escobar Mateo, avec des mentions à Adrián Pelegrino et Demián Rabilero.

Dans la galerie La Confronta, dans le centre historique, le public peut apprécier l'exposition « Por Santiago lo mejor », promue par le Prix National d'Arts Plastiques Nelson Domínguez, et la collection de Brownstone « Mi amor al arte, mi amor por Cuba ».

Les Ateliers Expérimentaux de Graphique de La Havane et de Sérigraphie René Portocarrero, le sceau Arte Cubano, la galerie Los Oficios, Graphique Contemporaine et le Centre pour le Développement des Arts Visuels décerneront des prix collatéraux dans le Salon.

La contribution des plasticiens se somme aux préparatifs en cours dans la ville pour être le digne amphitryon de cette date historique, lors de laquelle des jeunes révolutionnaires dirigés par Fidel Castro ont attaqué la caserne, commençant ainsi la dernière étape de l'épopée libératrice des Cubains.

PL

Gala au Parc-Musée Níco López à Bayamo rappelant le 26 juillet 1953

Bayamo, Cuba - Après la plus importante restauration depuis son inauguration il y a 35 ans, le Parc-Musée Níco López, qui occupe la place de la caserne Carlos Manuel de Céspedes attaquée le 26 juillet 1953 simultanément avec celle de Moncada de Santiago de Cuba, a été rouvert dans la ville de Bayamo.

Le gala a compté la présence des combattants de l'attaque à la caserne Carlos Manuel de Céspedes ainsi que les dirigeants de la province Granma.

Eddy Rodríguez, directeur de l'institution, a souligné que les services du centre ont été repris avec l'événement scientifique « La Sangre Numerosa », qui a réuni des historiens et des muséologues de diverses provinces.

Parmi les nouveautés de la salle d'exposition, située dans l'ancien club des officiers de la « Céspedes », se trouvent le moderne et attractif système de panneaux en polychlorure de vinyle (PVC) ; une gigantographie d'Antonio (Níco) López, l'éminent révolutionnaire qui a dirigé un des groupes de l'attaque en 1953 et qui faisait partie des expéditionnaires du yacht Granma en 1956. Cette grande photo complète la section dédiée à Níco, dans laquelle on peut voir une carte de vœux pour ses parents, une chemise et des chaussures avec des trous dans les semelles.

Inaugurée le 26 juillet 1978, la salle compte des objets des assaillants, comme la filarmónica utilisée par Adalberto Ruanes lors du voyage La Habana-Bayamo, pour faire croire qu'il allait au carnaval de Santiago de Cuba ; la carte d'identité de Rolando San Román y de la Llana ; la veste militaire d'Andrés García ; une boucle de ceinture de Mario Martínez Ararás et le niveau de Rafael Freyre, quand il travaillait dans la maçonnerie.

La collection du musée possède aussi l'appareil photo avec lequel Rolando Avello a photographié les corps de six jeunes assassinés après la tentative de prendre la caserne ; une maquette de cette caserne et une carte de Bayamo avec des endroits où les survivants de l'attaque ont été aidés.

La restauration, commencée fin janvier, a compris les changements de la menuiserie, du réseau hydraulique sanitaire, la réparation de la toiture, des jardinières et des murs extérieurs. (AIN)

www.granma.cu

Miguel Diaz-Canel préside la remise de diplômes du Collège Universitaire

La Havane (AIN) - Miguel Diaz-Canel, membre du Bureau Politique du Comité Central du Parti Communiste de Cuba (PCC) et Premier Vice-président des conseils d'Etat et ministres, a présidé la première remise de diplômes du Collège Universitaire San Gerónimo de La Habana.

Engagés dans la restauration et la préservation du patrimoine historique, 31 étudiants ont reçu leur titre lors d'une cérémonie dans le couvent San Francisco de Asís, dédiée au leader historique de la Révolution Cubaine, Fidel Castro.

Ces premiers diplômés ont les connaissances et la discipline pour contribuer au sauvetage des valeurs patrimoniales, a déclaré Eusebio Leal, membre du Comité Central du PCC et directeur du Bureau de l'Historien de La Havane, à l'agence de presse AIN.

Après six années d'études, ils sont licenciés en Préservation et Gestion du Patrimoine Historique et Culturel, dans le cadre d'une remise de diplôme dédiée également au 285e anniversaire de l'Université de La Havane (UH) et 60e de l'assaut des casernes Moncada et Carlos Manuel de Céspedes.

Dora Cancio Benítez, l'étudiante la plus intégrale, a déclaré la disposition des diplômés de perpétuer l'œuvre entreprise par le Bureau de l'Historien.

Pour Rosa María Ricardo Varela, cela représente un grand honneur d'être une des premières diplômées du Collège et elle a offert ses remerciements pour les motivations transmises par les professeurs au cours des six ans d'étude.

Cette première promotion complète le cycle de la carrière et son modèle de gestion académique et administrative, une responsabilité partagée par l'UH et le Bureau de l'Historien.

La cérémonie a compté la présence de Gustavo Cobreiro, membre du Comité Central du PCC et recteur de l'Université de La Havane ; Abel Prieto, assesseur du Président des Conseils d'Etat et des Ministres ; Homero Acosta, secrétaire du Conseil d'Etat et Rafael Bernal, Ministre de la Culture.

AIN

L'Italie honore le cinéaste cubain Julio García Espinosa

La Havane (PL) – Entouré par plusieurs générations d'amis liés au monde du cinéma, le metteur en scène cubain Julio García Espinosa a reçu la décoration d'Officier de l'Ordre de l'Étoile d'Italie, une importante distinction de l'état transalpin.

Visiblement ému, le directeur de classiques tels que la version cinématographique du

roman Juan Quinquín en Pueblo Mocho a reçu la médaille des mains de Carmine Robustelli, Ambassadeur d'Italie à Cuba.

Des personnalités des arts et des lettres, tels qu'Ambrosio Fornet ou Roberto Fernández Retamar, ont assisté à l'hommage dans le cinéma havanais Chaplin, considéré comme la « deuxième maison » de Julio García Espinosa, l'un des précurseurs de l'actuelle industrie cinématographique nationale.

Dans le cadre de la cérémonie, le réalisateur cubain Manuel Herrera a offert à son collègue un collage filmique avec des photos et des fragments d'entrevues de Julio García Espinosa sur son passage dans l'École de Cinéma de Rome et sur les influences du néoréalisme italien dans ses œuvres. De cette époque se trouvent aussi ses dialogues avec Cesare Zabatini et son amitié avec le cinéaste cubain Tomás Gutiérrez Alea, directeur de Fresa y Chocolate, le seul film cubain nominé aux Oscars.

Le diplomate a souligné les excellentes relations du cinéaste avec la cinématographie et la culture italienne, des liens qu'il a défendu après son retour de la capitale italienne, quand il s'est joint à la Société Culturelle Nuestro Tiempo, où il a connu Alfredo Guevara.

Alfredo Guevara, Tomás Gutiérrez Alea et Julio García Espinosa sont les trois personnalités emblématiques dans la fondation de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIV), en mars 1959.

Cet hommage a été réalisé dans le cadre d'un échantillon sur la comédie à l'italienne qui, selon les spécialistes, a été au goût des cinéphiles de Cuba et du public en général.

Après la remise de la décoration a eu lieu la projection du classique Guardias y ladrones (Steno et Mario Monicelli, 1951), mettant en vedette le comédien Toto, à qui ce cycle rend aussi hommage.

Julio García Espinosa est le second cubain décoré de l'Ordre de l'Étoile d'Italie, après que le musicologue Ángel Vázquez Millares l'ait reçu au mois de mai dernier avec le grade de Chevalier.

Ángel Vázquez Millares, expert en opéra, a reçu cette décoration de l'État italien à propos du 200e anniversaire de la naissance de Giuseppe Verdi, quand l'Italie célèbre « L'année Verdi ».

PL

Un disque en hommage au musicien cubain Compay Segundo

La Havane (PL) – Le musicien cubain Compay Segundo revient sur le marché musical, dix ans après son décès, grâce à l'album Guantanamera. The essential album, recueillant ses vingt plus grands succès.

Cette compilation de hits tels que Chan Chan, Macusa et Guantanamera, a été publiée en hommage au dixième anniversaire de la mort de Francisco Repilado, son véritable nom, par la maison Rhino, de Warner Music.

Connu comme l'un des patriarches du son cubain, Compay Segundo a acquis une renommée internationale grâce à l'album Buena Vista Social Club, qui a remporté un Grammy en 1997.

Le CD – dont plus de trois millions de copies ont été vendues dans tout le monde – réunit des personnalités de la musique comme Ibrahim Ferrer, Omara Portuondo, Rubén González et Eliades Ochoa.

Ces artistes ont mélangé leurs rythmes pour former une création élégante, mettant en valeur les rythmes traditionnels cubains, qui est un chef-d'œuvre.

Compay Segundo est né le 18 novembre 1907 à Siboney, Santiago de Cuba. Dès sa plus jeune enfance il s'est initié à la musique de façon autodidacte et, à l'âge de neuf ans, il a étudié la clarinette et solfège. Comme l'infatigable créateur populaire qu'il était, il a inventé son propre instrument, l'armónico, une synthèse de la guitare et du tres (guitare cubaine à cordes doublées).

Il a réinterprété le Son cubain et il a introduit une variété de sa propre inspiration connue comme « Coge el paso », synthétisant la cadence et le sceau personnel du jeune créateur.

Il est également considéré comme le plus célèbre artiste cubain et il est resté actif jusqu'à sa mort, à l'âge de 95 ans.

Compay Segundo a reçu l'Ordre Félix Varela, la plus haute distinction honorifique du monde des arts décernée par le gouvernement cubain.

PL

Ouverture d'une galerie d'art de grand format à Santiago de Cuba

Santiago de Cuba (PL) – Une galerie d'art de grand format a été inaugurée à Santiago de Cuba, celle-ci est la première installation terminée de la zone des monuments 26 juillet qui reçoit une rénovation pour le 60e anniversaire de l'assaut de la caserne Moncada. Situé à côté de l'ancienne forteresse militaire, l'enceinte accueille pour sa première exposition plus de 80 œuvres sélectionnées dans le Salon National des Arts Plastiques pour cet anniversaire, comptant des peintures, des céramiques, des sculptures et des installations d'artistes de tout le pays.

Le Prix National d'Architecture et directeur du Bureau du Conservateur de la Ville (OCC),

Omar López, a affirmé que le galerie est une nouvelle opportunité pour les créateurs cubains et il s'est référé au paradoxe d'un espace pour la liberté de l'art à l'endroit où se trouvait une enclave militaire répressive.

Omar Lopez a souligné la contribution de la Fondation Caguayo, de l'OCC et des travailleurs de différentes entreprises qui ont réalisé ce travail de réhabilitation architecturale, dans un environnement patrimoine lié à l'attaque de jeunes révolutionnaires dirigés par Fidel Castro en 1953.

Le jury, présidé par le Prix National des Arts Plastiques Nelson Dominguez, a remis les prix à la série En blanco, negro y rojo, de Miguel Angel Albuerne, et à l'installation De la contienda, Adegüello y Crisálida, du jeune Fernando Badia Lugo.

María Elena Orozco, spécialiste en Histoire de l'Art, était présente à la confluence de plusieurs générations dans l'échantillon, ainsi que des maîtres de la plastique de Santiago de Cuba, comme Miguel Angel Botalín, José Julián Aguilera, Lincoln Camué, Luis Mariano Frómeta et José Loreto Horruitinier.

Le président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), Miguel Barnet, était présent à l'ouverture à côté du Prix National des Arts Plastiques Eduardo Roca (Choco), du sculpteur Alberto Lescay et d'autres artistes cubains.

PL

Les Prix CIRCUBA 2013

Le trapèze volant ou vol de l'oiseau de la Compagnie Havana (Cuba) a remporté le Grand Prix et d'autres récompenses collatérales de la 12e édition du Festival International d'Été CIRCUBA 2013, qui, le 28 juillet, fermera ses portes dans la province de Ciego de Avila.

Lors de la cérémonie de remise des pris - en présence du Ministre de la Culture Rafael Bernal - le jury officiel a décidé de remettre l'Étoile d'Or à la Fuyong Acrobatics Art Troupe, de Chine, pour la présentation de leurs deux numéros. Ce group de contorsionnistes a également reçu le Prix de la Critique et l'Étoile de la Popularité que donnent les spectateurs.

Les Étoiles d'Argent et de Bronze sont revenues respectivement, à Polldance et aux Barres fixes, les deux de la Compagnie Havana. Alors que les Étoiles d'interprétation féminine et masculine ont été remises à Dayana Rendo (Compagnie Havana) et à Rogério Piva (Brésil). Des mentions ont été données au talentueux gymnaste cubain Iyolexan, qui a également reçu le Prix de la maîtrise artistique de l'UNEAC, au duo D & G (Italie-Canada) ; à Arata Urawa (Japon) et aux duos Acrodance et JOSDAN (Cuba).

Parallèlement au Festival Circuba 2013, le théâtre Lázaro Peña a accueilli la sixième édition du Concours International de Clowns « Erwin Fernandez in memoriam ». Parmi les

artistes du rire présents, le jury a décidé d'attribuer les Prix : aux clowns du Cirque d'État (Viêt-Nam), première place ; aux Cubains Tico et Giobi, deuxième place, et à Santiago Manuel (Mexique-Argentine), troisième place, des mentions spéciales ont été accordées aux artistes d'Argentine et de Cuba.

www.granma.cu

Le procès de la Moncada, un témoignage exemplaire

Ana Cairo a qualifié la journaliste et écrivaine Marta Rojas comme « La fille de la tradition du meilleur journalisme cubain, qui a le métier comme contenu essentiel », lors de la présentation de son œuvre *El juicio del Moncada*, qui a eu lieu durant la plus récente édition de l'espace Samedi du Livre, qui a compté la présence d'Edgardo Ramírez, Ambassadeur de République Bolivarienne du Venezuela à Cuba.

L'audace démontrée par la jeune journaliste qui a dépeint dans ce reportage un moment décisif de l'Histoire de Cuba – Cas 37 de 1953 dans le tribunal de Santiago de Cuba pour l'assaut de la caserne Moncada, dirigé par Fidel Castro - et sa perspicacité pour chercher avec obstination les nouvelles étaient parmi les éloges soulignées par Ana Cairo durant la présentation de cette réédition du livre par la maison d'édition Ciencias Sociales, en hommage au 60e anniversaire du transcendantal événement historique.

Le public a écouté attentivement Marta Rojas qui, avec les détails exquis, a partagé ses expériences et a rappelé les circonstances qui ont rendu propice la création du témoignage conçu par cette journaliste qui, selon Alejo Carpentier – auteur du prologue du livre – « pourrait préciser qu'en cet endroit allait germer une semence rénovatrice qui transformerait complètement la base de cette société corrompue » où « on ne se déterminait pas l'avenir d'une poignée de jeunes, mais l'avenir de tout un peuple ».

La coïncidence de l'auteur dans le carnaval de Santiago avec le photographe Panchito Cano - correspondant de la revue Bohemia dans cette province -, afin de réaliser ensemble la chronique de ces festivités et la frustration dudit travail quand Panchito Cano s'est aperçu qu'il y avait une fusillade dans la caserne, a été soulignée par Marta Rojas comme un point de départ pour entrer dans la scène des événements.

« Faisons le reportage sur la fusillade », a été la réponse de la journaliste récemment diplômée, qui était toujours derrière les nouvelles et « sans l'imaginer », s'est convertie en chroniqueuse de l'événement, écrivant ce livre de près de 400 pages qui, aux dires de sa présentatrice, est non seulement le témoignage de ce qui s'est passé mais un hommage à l'histoire de la presse cubaine.

www.granma.cu

L'exposition « Por Santiago lo mejor » dans la galerie La Confronta

Santiago de Cuba (AIN) – L'exposition « Por Santiago lo mejor », organisée par l'artiste Nelson Domínguez, a été ouverte au public dans la galerie La Confronta, de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), de la ville de Santiago de Cuba.

Vingt-cinq œuvres de petit, moyen et grand format ont été sélectionnées appartenant à des artistes cubains reconnus de différentes générations, styles et tendances pour cette exposition collective donnée à Santiago de Cuba, dont le but est de contribuer à la décoration des institutions de la ville, frappée le 25 octobre 2012 par le dévastateur ouragan Sandy.

Un grand nombre d'artistes possèdent une renommée nationale et internationale tels que Flora Fong, Eduardo Roca (Choco), Julio A. Larramendi, Roberto Fabelo, Pedro de Oraá, Raúl Santos Serpa, Antonio Vidal, Ever Fonseca, Kamil Bullaudy, José Fuster, Miguel Angel Botalin, Lincoln Camué, Israel Tamayo, Carlos R. Aguilera, Alberto Lescay et le propre Nelson Domínguez.

Ce dernier, peintre, graveur, dessinateur, céramiste et Prix National des Arts Plastiques en 2009, est né le 23 septembre 1947 à Baire, dans l'actuelle municipalité de Contramaestre, dans cette province orientale. Il a étudié dans l'École Nationale d'Art Cubanacán, où il a ensuite été enseignant. Il a été professeur et chef du département de peinture de l'Institut Supérieur d'Art (ISA) et il a fait partie des professeurs de gravure de cette institution.

Il a réalisé de nombreuses expositions personnelles et collectives à Cuba et à l'étranger, où certaines de ses pièces sont dans d'importantes collections.

La galerie La Confronta est située dans une grande demeure d'architecture coloniale de la rue Heredia, à proximité du siège de la filiale provinciale de l'UNEAC. Elle porte le titre de l'œuvre la plus connue du peintre de Santiago de Cuba José Joaquín Tejada Revilla, réalisée en 1893.

AIN

L'exposition photographique « Dans le cœur du peuple »

Des moments inoubliables que le peuple cubain a partagé avec le Président vénézuélien Hugo Rafael Chávez Frias, son meilleur ami, composent l'exposition « En el Corazón del pueblo » (Dans le cœur du peuple), du célèbre photoreporter Raúl Abreu, dans le Musée de la Révolution.

L'exposition dédiée au 59e anniversaire de la naissance du leader bolivarien - composée

de dix-neuf photographies de grand format imprimées sur vinyle -, nous approche de cet homme exceptionnel, né le 28 juillet 1954 à Sabaneta de Barinas, avec ce grand sourire qui nie son départ, le 5 mars 2013.

L'objectif de Raúl Abreu - photoreporter de l'hebdomadaire Opciones du journal Juventud Rebelde – a capté pour la postérité l'amitié et l'affection du leader bolivarien et du Commandant en Chef de la Révolution Cubaine sur deux photos mémorables. La première, emblématique, immortalise une accolade des leaders où se mêlent les drapeaux de Cuba et du Venezuela et la main d'Hugo Chavez sur la poitrine de Fidel, semble réaffirmer l'affection de ces hommes qui ont marqué l'histoire de l'Amérique. La seconde révèle l'affection et la joie de Fidel et de Chavez lors de la mémorable rencontre de baseball entre Cuba et le Venezuela que les Cubains ont tant apprécié.

Il y a également plusieurs photos de Raúl Abreu mettant en évidence la fraternité du « arañero » de Sabaneta de Barinas avec notre Président Raúl Castro Ruz. Dans l'exposition, on souligne spécialement les photos de la rencontre entre Hugo Chávez et les habitants de Santiago de Cuba, le 22 décembre 2007, quand les deux hommes ont parcouru les rues de ville envahies par une marée humaine pour recevoir l'architecte de l'unité latino-américaine.

www.jrebelle.cubaweb.cu

Lettres de Cuba: Août 2013

La revue Lettres de Cuba est en ligne avec le numéro du mois d'Août.

Le peuple de Cuba vient de commémorer le 60e anniversaire de l'assaut aux casernes Moncada à Santiago de Cuba et Carlos Manuel de Céspedes à Bayamo.

Des présidents latino-américains et des premiers ministres des pays de l'ALBA et des Caraïbes ont exprimé l'importance de ce fait historique dans l'intégration de notre Amérique aujourd'hui ainsi que le rôle du leader de la Révolution Cubaine, le Commandant en Chef Fidel Castro Ruz, qui fêtera son 87e anniversaire le 13 août, donc Lettres publie l'essai autobiographique qui ouvre son livre La Victoria estratégica.

Nous avons aussi rendu hommage au Commandant Hugo Chávez Frías le 28 juillet, date de sa naissance. Le complexe Morro-Cabaña, Patrimoine Mondial de l'UNESCO, a pris la décision de remémorer les vingt-huit de chaque mois, lors de la cérémonie du canon de vingt et une heures, la présence du leader de la Révolution Bolivarienne à Cuba.

Il a eu lieu divers activités à Santiago de Cuba et à Bayamo pendant la deuxième quinzaine de juillet. Miguel Barnet, président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba a fait l'appel pour le 8e Congrès de l'organisation au Front Oriental ; Le sculpteur Enrique Ávila et son équipe ont dévoilé une sculpture du Commandant Juan Almeida Bosque sur la façade du Théâtre Heredia donnant sur la Place Antonio Maceo ; Le site

d'El Cobre a été déclaré patrimoine de la nation ; La galerie La Confronta a été inaugurée. Le musée 26 juillet et les maisons aux alentours ont été restaurées. Le carnaval de Santiago a eu lieu malgré les dégâts de l'ouragan Sandy. Parmi tous ces événements, on a choisi ce mois-ci un article sur la sculpture du Cimarron d'Alberto Lescaj et un autre sur le Carnaval de Santiago.

Rencontres ouvre la section avec une chronique de Leonardo Depeste Catony sur la visite de l'actrice française Martine Carol et de son mari le réalisateur Christian-Jaque durant quatre jours à La Havane.

Le journaliste Ciro Bianchi Ross affirme que le mafieux Al Capone est venu à Cuba en 1928 pour superviser l'achat d'alcools introduits clandestinement aux Etats-Unis. Il révèle son séjour à l'hôtel Sevilla et à La Havane. Il nous reste encore à dévoiler le mystère d'une maison à Varadero appelée « La Casa de Al » où il y a un bar-restaurant aujourd'hui et sur la carte de présentation de cet établissement on peut lire : « Dans cette maison a séjourné Al Capone et elle a servi au stockage d'alcool pendant la prohibition ». À qui appartenait cette demeure, est-ce à la demande d'Al Capone que cette maison a été bâtie ? Il n'y a pas de doute qu'elle est très bien placée pour le trafic illégal d'alcool.

On vous approche à la vie et l'œuvre du docteur cubain Julio Jané Jané. Né à Guantanamo, il a fait ses études à Paris et il fut l'assistant de Madame Curie.

Dans Interview la journaliste Rachel D. Rojas converse avec le professeur de piano Salomón Gadles Mikowsky lors de la 1ère Rencontre des Jeunes Pianistes à La Havane.

Lettres publie l'essai autobiographique qui ouvre le livre La Victoria estratégica, écrit par le Commandant en Chef Fidel Castro, paru en France sous le titre Les chemins de la victoire. Cet ouvrage est dû aux éditions Michel Lafon et la traduction a été réalisée par Marie Moskowsky.

Trésors parcourt trois forteresses de la ville de La Havane. Un puissant système défensif colonial établi le long de la côte, depuis le château de La Chorrera jusqu'au Torreón de Cojímar. Alors que le Torreón de San Lazaro a accompli son rôle défensif jusqu'à la première moitié du XVIIIe siècle

Par contre, le château del Principe érigé sur la Loma de Aróstegui et le château de Santo Domingo de Atarés sont une conséquence de la prise de La Havane par les Anglais en 1762.

Arts présente Le Carnaval de Santiago : Symbole de la culture populaire du journaliste Pedro de la Hoz. Il qualifie la conga comme la plus grande tradition de cette ville de l'orient cubain.

Le Monument au Cimarron est un hommage aux centaines d'hommes et de femmes qui ont préféré mourir plutôt que d'être esclaves. Cette œuvre est une idée originale du plasticien Alberto Lescaj qui, à partir des recherches historiques de Joel James Figarola, ont proposé ensemble, en 1997, de lever dans le Cerro del Cardenillo, près du village d'El Cobre, un monument parrainé par la Division des Projets Culturels de l'UNESCO, la Fondation Caguayo et le Gouvernement de la province de Santiago de Cuba.

Notre directeur artistique Jorge Luís Rodríguez Aguilar exprime dans son article Les portes d'un dessinateur « qu'elles sont les frontières de l'imagination, c'est l'utopie de franchir les limites. »

Lire Martí propose la deuxième partie de « Madre América », traduit par Jean Lamore. C'est le discours que prononça Martí le 19 décembre 1889 dans la Société Littéraire Hispano-américaine en honneur des délégués de la Conférence internationale américaine réunie à Washington.

Les lecteurs peuvent apprécier les œuvres de l'artiste Luís Toledo del Río dans l'illustration de la revue.
CUBARTE

L'intégration culturelle de l'Université des Arts à Cuba

Camagüey, Cuba (PL) - L'intégration de l'Université des Arts de la ville de Camagüey au système de la culture a été soulignée par María Antonieta Rioseco, directrice de cette filiale de l'Institut Supérieur des Arts (ISA).

Dans le cadre de la remise des diplômes 2013, la directrice a expliqué à l'agence Prensa Latina que depuis la fondation de cette maison d'enseignement supérieur, le 4 septembre 1989, environ 300 professionnels de l'art ont obtenu leur diplôme, soulignant que la filiale de l'ISA de cette ville prépare les étudiants des provinces de Camagüey, Cienfuegos, Villa Clara, Sancti Spíritus et Ciego de Ávila aux manifestations des arts des moyens de communication audiovisuels, de musique et de danse.

Elle a précisé que parmi les principales réalisations de l'année scolaire 2012-2013, qui a terminé par la remise des diplômes à 13 nouveaux artistes, on souligne la réalisation de la première édition de l'événement « Les images possibles » qui est devenu une opportunité pour la confrontation des idées et l'exposition des œuvres.

Elle a ajouté qu'au cours de cette rencontre de l'audiovisuel, l'Université s'est convertie en un noyau de la culture de Camagüey, dont les protagonistes ont été les étudiants de l'institution éducative et que durant cette étape les étudiants de l'ISA ont reçu divers prix dans des festivals nationaux et internationaux, dont celui de l'International d'Art Vidéo, le Santiago Alvarez in Memoriam et l'Échantillon Audiovisuel « El Almacén de la Imagen ».

Elle a assuré que les résultats de l'institution depuis 46 ans sont dus « au talent inépuisable des professeurs et des étudiants, une richesse qui ouvre la voie vers au domaine privilégié de l'illimité et du rêve dans l'avenir avec d'autres festivals et pas seulement dans le domaine de l'audiovisuel. La ressource la plus importante, la connaissance, est présente dans le centre et est démontrée dans l'excellence obtenue dans les carrières de musique et de ballet dans les examens de fin d'études. Durant toute l'existence de l'Université des Arts de Camagüey on a mis en place divers cercles dirigés par les professeurs du centre, permettant une relation harmonieuse avec les créateurs « de la région des bergers et des chapeaux » selon le Poète National de Cuba Nicolás Guillén ».

PL

Les musées de Trinidad : une option de loisir pendant l'été

Sancti Spíritus, Cuba (AIN) – Les vacanciers qui visitent Trinidad, la troisième ville cubaine, en plus d'apprécier les eaux chaudes de la péninsule d'Ancón peuvent visiter les musées situés dans le centre historique d'une ville architecturalement arrêtée dans le temps.

Bien que toute la partie ancienne soit en elle un musée vivant, ce qui lui a permis de recevoir, avec «El Valle de los Ingenios », la condition de Patrimoine Culturel de l'Humanité en 1988, elle compte également des installations spécialisées, visitées par les Cubains et les touristes étrangers, dont les musées Municipal, d'Architecture, Romantique, d'Archéologie et de La Lutte contre les Bandits, exposant la vie et l'histoire de la ville.

Le Musée Romantique, le premier de ceux créés à Trinidad, se trouve dans un ancien palais et thésaurise l'histoire des riches propriétaires de l'époque quand « El Valle de los Ingenios » était le plus grand producteur de sucre du monde. Des meubles, de la vaisselle, des objets d'art, en particulier des figurines réalisées avec les meilleurs cristaux et d'autres matériaux, sont exposés dans l'atmosphère d'une maison coloniale.

Celui dédié à La Lutte contre les Bandits (LCB) attire particulièrement l'attention, il présente des documents, des photos, des armes, des maquettes d'opérations militaires de l'une des plus violentes pages du terrorisme contre Cuba, organisé, financé, armé et soutenu par les gouvernements des États-Unis d'Amérique.

Cette installation contient les restes de l'avion U-2 abattu à Cuba pendant la Crise d'Octobre et un bateau des éléments contre-révolutionnaires capturés qui a été utilisé pour attaquer les côtes ou les navires marchands.

Julio Pérez Reina, de Villa Clara, actuellement en vacances sur la plage La Boca, a visité le musée de la LCB. Son intérêt était que ses deux enfants voient avec leur propre yeux une partie de l'histoire racontée par leur grand-père, un combattant de cette lutte.

AIN

Une exposition promut les échanges culturels entre Cuba et le Mexique

Holguín, (ACN) Une exposition de groupe consacrée aux femmes mexicaines est ouverte pendant environ un mois dans la ville de Holguín, dans le cadre des efforts visant à promouvoir les échanges culturels entre Cuba et ce pays d'Amérique latine.

L'exposition, intitulée *Mujer, madre mexicana* (Femmes, mère mexicaine), regroupe plus de 30 œuvres réalisées par des artistes amateurs des villes de Monterrey et Nuevo León, et elle exalte le rôle des femmes en tant que soutien pour les enfants et la famille, ce qui renforce l'égalité des sexes mâle et femelle.

Daniel Santos, professeur d'arts plastiques à l'École de Design de Monterrey, a déclaré que l'exposition recrée la maternité et l'accouchement, en utilisant différentes techniques de peinture, y compris l'huile sur toile, la terre cuite et la photographie numérique.

Hector Zárate, céramiste mexicain, a précisé que, grâce aux tableaux il est diffusé l'éducation des adolescents et des jeunes dans divers sujets tels que l'importance de la famille dans la formation des valeurs.

Parmi les travaux ils se distinguent *El nido* (Le nid), de Laura Álvarez, *La mujer habitada* (La femme habitée), de Melina Picasso, et *Bajo el azul de tu misterio* (Sous le bleu de ton mystère), d'Israel Rivera.

L'échantillon, exposé au public dans la salle Fausto du siège de l'Union des Écrivains et Artistes du territoire du nord-est de Cuba, recrée aussi les coutumes typiques du Mexique, tels que les tacos et les galettes de maïs.

ACN

« On ne peut pas aimer la musique cubaine sans aimer José Luis Cortés »

« Je suis très heureux que pleuvent les prix, ceci signifie que nous faisons une œuvre digne », a déclaré avec son swing caractéristique le musicien José Luis Cortés « El Tosco », reconnu avec trois importantes distinctions.

La première, accordée par l'Institut Cubain de la Musique (CIM), pour sa carrière comme artiste et directeur du groupe NG La Banda ; la seconde par la Syndicat de la Culture comme Avant-garde Nationale pour son travail en faveur de la musique cubaine et la troisième par le Festival Ron Varadero del Boléro, à Barcelone, un événement dans lequel il a récemment participé.

Sur cette reconnaissance à Barcelone, Yanni Munujos – le président et directeur artistique de l'événement – a déclaré à Cubarte :

« Barcelone aime la musique cubaine et on ne peut pas aimer la musique cubaine sans aimer José Luis Cortés, une référence obligée au cours des vingt-cinq dernières années.

Le gouvernement et les institutions de Barcelone se sont accordés pour lui rendre cet hommage, non seulement comme pédagogue, arrangeur et musicien, mais aussi pour son travail à la tête de NG la Banda, de l'École de Chant et de la Camerata Cortés ».

El Tosco travaille actuellement sur deux projets discographiques. Le premier, avec la maison Colibrí, aura le jazz comme axe central, l'autre, avec Bis Music, sera spécifiquement de musique populaire pour danser.

Enfin, il envisage de réaliser le spectacle « Cuba al rojo vivo » dans le théâtre Karl Marx, qui lui a valu le Diplôme de Réalisation Artistique accordé par l'Académie de Musique de Brooklyn (BAM), des Etats-Unis.

CUBARTE

Les instructeurs d'art de Camagüey envoient un message à Fidel

Camagüey, Cuba (AIN) – La décision de contribuer à la lutte du peuple pour une plus grande culture, a été soulignée dans un message envoyé par les instructeurs d'art de Camagüey au leader historique de la Révolution Cubaine, Fidel Castro, le créateur de ce programme.

Lors de la dixième et dernière remise de diplômes du projet dans la province, Adel Pelegrín, président des Brigades José Martí de la province, a lu la lettre, qui exprime la volonté de renforcer les liens avec les institutions sociales et éducatives sur la base d'un travail collectif avec les élèves, leurs familles et la communauté.

En plus de la lettre, ils lui ont envoyé une peinture intitulée Homenaje, d'Ernesto Zayas Suris, professeur de l'École des Instructeurs d'Art (EIA) de Camagüey, d'où sont sortis plus de 2 560 étudiants, depuis son ouverture en septembre 2001.

Pour le jeune licencié en Arts Plastiques de l'Université des Sciences Pédagogiques José Martí, les remerciements pour le maximum promoteur de ce programme de formation à Cuba sont devenus la principale motivation pour peindre l'oeuvre, en tant qu'expression de la nécessité de semer la culture et d'inculquer des valeurs.

Etendre l'appréciation et la création artistique à tous les endroits du pays sera la mission des diplômés, la réalisant avec amour et sensibilité afin de montrer au monde la richesse de la nation cubaine, a souligné Idalberto Reyes Porro, directeur général du Centre Mixte Nicolás Guillén, où se trouve le siège de l'EIA.

La remise des diplômes a eu lieu lors d'un gala en hommage aux enseignants, aux directeurs, aux personnalités, aux institutions et aux étudiants intégraux des promotions précédentes, en reconnaissance du soutien qui a permis la durabilité du programme dans

la province.

AIN

Le carnaval de Santiago de Cuba a lieu malgré l'ouragan Sandy

Santiago de Cuba (PL) – Le carnaval de cette ville a commencé comme une véritable manifestation de la culture folklorique traditionnelle et montre les progrès réalisés dans la récupération après les dommages causés par l'ouragan Sandy il y a neuf mois.

Cette année, la festivité joint sa joie aux préparatifs de la célébration du 60e anniversaire de l'assaut de la caserne Moncada par les jeunes révolutionnaires sous les ordres de Fidel Castro le 26 juillet 1953.

Le carnaval, qui s'étendra jusqu'au 28, a commencé avec le défilé aquatique et la fête dédiée aux enfants et montre la garantie de la continuité des congas centenaires et des comparsas avec la participation des plus jeunes.

Les avenues Trocha, Victoriano Garzón, Céspedes et Martí accaparent de nouveau les couleurs et la créativité dans les décors et les costumes du carnaval, une compétition fraternelle qui est récompensée, avant tout, avec l'afflux et l'acceptation du public.

Les totems dans les endroits les plus concourus de la ville appellent l'attention des passants et sont un autre élément traditionnel dans l'enrichissement esthétique des journées festives.

La présentation, cette fin de semaine, du documentaire Santiago de Cuba en carnaval, primé lors de la Foire Internationale Cubadisco, a été un magnifique préambule pour les festivités avec l'opinion de personnalités de la culture, d'historiens et de dirigeants de groupes et d'habitants.

Après le succès du 33e Festival International des Arts de la Caraïbe, le carnaval 2013 est aussi un grand exemple de la force des habitants de Santiago et des autorités quant à la récupération des dommages après les rafales dévastatrices du 25 octobre dernier.

PL

Un groupe portoricain de musique folklorique s'est présenté à Bayamo

Bayamo, (ACN) La présentation dans cette ville de l'est du groupe de musique folklorique

Bomba Urbana, qui accompagne la XXII Brigade de Solidarité Juan Rius Rivera, de Puerto Rico est devenue une symbiose de la qualité de la performance très pittoresque

Sur la Place de la Révolution de la ville s'est présenté le groupe charismatique qui a remporté les applaudissements des spectateurs.

Résultat de la fraternité entre les deux nations, le spectacle comprenait des thèmes tels que Paloma acongojada, Por mi patria y por mi bandera, Areíto en lamento, et Aguas Benditas, ce dernier par la portoricaine troubadour Miriam Pérez, qui intègre également le contingent de solidarité.

Un moment spécial du spectacle est devenu l'interprétation du thème Adombé Ganga Mondé, lorsque les amis portoricains ont partagé la scène avec le groupe cubain de musique folklorique Yoruba Man.

Dans des déclarations à l'ACN Jamienette Perez, directrice de Bomba Urbana, a remercié l'accueil chaleureux des gens de la Ville Monument National.

Ce fut une soirée magique parce qu'il se sentait l'énergie de l'audience et cela nous a obligé à nous donner le plus, elle a dit.

Créé en 2008, le groupe cultive la Bomba Afro-portoricaine, un genre qui réunit plus de 20 rythmes indigènes, libres de règles rigides concernant la rime et le vers, et dont le contenu devient la source où convergent les réflexions sur diverses questions sociales.

Dans le cadre de sa tournée par la province de Granma, la brigade a visité le monument La Demajagua, un site de la municipalité de Manzanillo, où la plus grande île des Caraïbes a commencé la guerre pour l'indépendance le 10 Octobre 1868.

Un groupe d'entre eux a aussi grimpé le Pic Turquino, le plus élevé au pays, pour réclamer justice pour les Cinq Cubains injustement condamnés aux États-Unis, et la libération de combattants portoricains condamnés à de longues peines là-bas.

Fondée en 1991, la brigade a également parmi ses revendications la levée du blocus contre Cuba, et elle est nommée d'après le Major Général Juan Rius Rivera, portoricain soldat qui a eu le plus haut rang dans les guerres du pays de Martí contre le colonialisme espagnol.

ACN

Convocation au 25e Festival International « Boleros de Oro »

L'Association des Musiciens de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), convoque au XXVe Festival International « Boleros de Oro », qui aura lieu à La Havane du 25 au 29 juin 2014. Cette fois, l'événement célébrera deux événements culturels qui

mettent en valeur la musique à l'échelle nationale et internationale : le 95e anniversaire de la naissance du chanteur Benny Moré, (Santa Isabel de las Lajas, Cienfuegos, 1919) et le 75e anniversaire de la fondation de l'Orchestre Aragón (Cienfuegos, 1939), deux emblèmes originaires de l'appelée « Perle du Sud », proclamée Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO, en raison de ses valeurs architecturales.

Dans leur riche répertoire, Benny More et l'Orchestre Aragón ont interprété de nombreux boléros de styles variés. Beaucoup étaient des œuvres perpétuées par ces deux piliers de la musique, elles se sont consolidées dans le goût de tous les mélomanes du continent américain et au-delà de ses limites, il suffit de mentionner certaines chansons anthologiques telles que Tú me sabes comprender, Conocí la paz, Dolor y perdón, par Benny Moré, ou Nosotros, Silencio, Le dije a una rosa, Noche azul, Tropicana, par l'Aragón, parmi d'autres qui sont devenus de véritables boléros d'or.

La 25e édition du Festival reprend le concours d'interprétation de chant de boléros, cette fois, pour la première fois, comme 1er Concours International Boleros de Oro, qui se déroulera dans le théâtre Mella les 25 et 26 juin. Cette compétition est conçue pour les jeunes chanteurs avec une limite d'âge maximale de 30 ans, dans le but de stimuler la projection et la recherche de nouveaux talents dans ce genre. Pour participer à ce concours, les intéressés doivent envoyer, pas plus de 60 jours avant l'événement, leur curriculum vitae artistique, un disque contenant au moins trois pièces (boléros) démontrant leurs conditions vocales et musicales, prouver leur âge au moyen d'une photocopie de la carte d'identité et donner leur courriel. Le concours admet la participation de candidats cubains ou de n'importe quels autres pays. Une commission artistique d'admission, composée de prestigieux musiciens cubains, sélectionnera parmi les inscrits – ayant les exigences susmentionnées - ceux qui auront accès au concours pour posséder les conditions minimales de qualité artistique, le résultat sera communiqué aux intéressés au moins 30 jours avant l'événement. Les prix décernés par le jury seront honorifiques et se composent de :

- Un Grand Prix d'Interprétation (trophée et diplôme)
- Un Premier Prix (diplôme)
- Un Deuxième Prix (diplôme)
- Un Troisième Prix (diplôme)
- Ceux qui ne seront pas les lauréats des prix recevront un Certificat de Participation.
- La décision du jury est définitive.

D'autre part, le Festival convoque au 1er Concours International des Collectionneurs de Musique, dans lequel peuvent participer des collectionneurs de n'importe quel pays avec leurs phonogrammes. Les gagnants seront sélectionnés par un jury composé de prestigieuses personnalités de la musique et la radio cubaine. Les prix seront honorifiques et se compose de :

- Un Premier Prix (diplôme)
- Un Deuxième Prix (diplôme)
- Un Troisième Prix (diplôme)
- Le jury pourra remettre des Mentions s'il le juge nécessaire. Ceux qui n'obtiendront pas de prix récompenses recevront un Certificat de Participation.
- La décision du jury est définitive.

En plus de ces deux événements, le Festival proposera des spectacles avec de notables chanteurs cubains et d'autres pays, du 26 au 29 juin dans le théâtre Mella et dans le théâtre Karl Marx, les importants et emblématiques sièges de « Boleros de Oro », ainsi que sur d'autres scènes qui s'incorporeront à cette grande fête du boléro.

Parallèlement, lors des après-midi du 25, 26 et 27, ainsi que la soirée du 28, auront lieu les Peñas (réunions) du Club Hurón Azul, au siège de l'UNEAC.

Les 26, 27 et 28, de 9 à 13 heures, se déroulera le Colloque International de Boléros, afin d'analyser, de débattre et d'approfondir les problèmes scientifiques et artistiques du boléro dans le monde contemporain.

Ce colloque comptera la participation de musicologues, de professeurs, de chercheurs, de spécialistes et de connaisseurs de la complexité et de la richesse du boléro. Il est donc important que les Facultés et Départements de musique des universités, des conservatoires, des académies et des écoles soutiennent la participation de leurs enseignants et de leurs étudiants. L'agenda offrira des conférences magistrales, des panels et des exposés sur des sujets intéressants. Tous les participants recevront un certificat qui atteste leur travail lors de l'événement.

Le Festival est une magnifique occasion pour échanger avec les meilleurs artistes cubains du genre et d'autres provenant de pays latino-américains, ainsi que de fraterniser avec le public havanais et les visiteurs étrangers qui vibrent intensément avec la musique la plus romantique qui identifie l'idiosyncrasie des latins. De plus, la capitale cubaine invite à visiter la ville et à connaître ses beautés et les sons du tropique afro-cubain.

Un bon moment pour faire un voyage à La Havane et profiter de ses attrayants centres touristiques, diurnes et nocturnes. .

Pour tout renseignement, veuillez contacter la Présidence du comité d'organisation du Festival :

Dr. Sc. José Fernández de Loyola (Président) email : loyola@cubarte.cult.cu, tel : (535) 282 36 35

Lic. Tatiana Souto (Directeur de la promotion et des événements) email : tatianasouto@uneac.co.cu, tel (537) 838 31 13 et (537) 832 45 71, poste 219

Lic. Lily Comas (Spécialiste des événements) email : promeven@uneac.co.cu, tel (537) 838 31 13 et (537) 832 45 71, poste 222

UNEAC

L'UNEAC convoque son 8ème congrès

La Havane, (RHC)- L'UNEAC, l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba a convoqué son huitième congrès avec l'engagement de situer cette organisation dans la place qui lui revient dans les moments actuels de transformations révolutionnaires.

Au cours d'un meeting qui a eu lieu au Mausolée du Second Front Oriental Frank País, dans la province de Santiago de Cuba, le président du comité organisateur, Miguel Barnet a mis l'accent sur la répercussion de l'appel du président Raúl Castro au sujet de la nécessité de lutter contre les expressions d'indiscipline sociale et contre toute conduite reprochable du point de vue éthique.

Dans ce site historique, des représentants des associations regroupées au sein de l'UNEAC et des Comités des 5 provinces de l'Est de notre pays ont également évoqué l'épopée de la Moncada, qui a eu lieu il y a 60 ans, et ils ont rendu hommage à la mémoire de l'héroïne cubaine Vilma Espín dont les restes reposent dans le mémorial.

www.radiohc.cu

Sous le signe de l'amour et de la solidarité

Organisée par l'organisation interreligieuse des Pasteurs pour la Paix, la 24e Caravane de l'amitié États-Unis-Cuba est arrivée dans l'Île, où ont lieu de nombreuses activités dans le cadre du 60e anniversaire des attaques des casernes Moncada, à Santiago de Cuba, et Carlos Manuel de Céspedes, à Bayamo.

Parmi les activités prévues par les membres de la caravane figurait un hommage au révérend Lucius Walker, le fondateur de ce projet (décédé le 7 septembre 2010), au cours d'une cérémonie présidée par Gail Walker, coordinatrice du mouvement et fille du leader du Mouvement des pasteurs pour la Paix.

Une autre cérémonie s'est déroulée à la Tribune anti-impérialiste où ils ont déposé une couronne de fleurs devant une stèle en l'honneur du révérend Lucius Walker, et se sont prononcés pour la levée du blocus exercé contre notre pays.

Ils ont évoqué le 50e anniversaire du discours I have a dream, prononcé par Martin Luther King jr (1929-1968), et ont rendu hommage au Héros national cubain José Martí.

Les membres de cette organisation œcuménique ont également rencontré les familles des Cinq héros antiterroristes cubains, notamment Mirta Rodriguez, mère d'Antonio Guerrero, et Elizabeth Palmeiro, épouse de Ramon Labañino, lors d'un meeting organisé au siège de l'Institut cubain d'amitié avec les peuples (ICAP). « Nous sommes profondément engagés dans la lutte en faveur de la libération de Gerardo Hernandez, Ramon Labañino, Fernando Gonzalez et Antonio Guerrero, et le retour au pays de René Gonzalez ne fait que renforcer cette cause », a déclaré Gail Walker dans son allocution.

Tamara Hansen, coordinatrice pour les actions communautaires entre le Canada et Cuba,

a énuméré de nombreuses actions menées à Vancouver en faveur des antiterroristes cubains, notamment devant le consulat des États-Unis de cette ville. « Au moins une fois par mois, nous invitons les médias à nos manifestations et nous distribuons des documents sur cette affaire aux gens pour étaler la vérité au grand jour », a-t-elle expliqué.

Elle a précisé que son organisation réalise aussi des actions afin de collecter des fonds pour l'achat d'un encart publicitaire dans le Washington Post, et diffuser des informations sur ces Cubains toujours incarcérés aux États-Unis.

Bravant les lois de leur pays, ces 72 activistes ont apporté des médicaments, du matériel scolaire et des ustensiles de travail destinés à la population de Santiago de Cuba, qui se relève des dommages provoqués par l'ouragan Sandy.

Les caravanes des pasteurs pour la Paix ont eu une fréquence quasi annuelle, et nous en avons parfois accueilli deux en une même année. Elles sont chargées d'aide solidaire destinée à un secteur ou un groupe social spécifique, dont la santé, le sport, l'éducation et la construction.

En provenance du Canada, des États-Unis, du Mexique et de pays d'Europe, les membres de cette 24e caravane resteront pendant deux semaines parmi nous, conformément à la philosophie de Lucius Walker, selon laquelle « Notre permission pour être solidaires de Cuba ou de tout autre pays ou cause n'a qu'un seul nom : l'amour ».

Granma Internacional

Le centenaire du Musée des Beaux-arts ; un événement souligné par la UNESCO

Le Musée National des Beaux-arts (MNBA) célèbre le centenaire de sa fondation avec un trésor de plus de 48 000 œuvres réparties par collections et périodes.

L'inestimable fonds patrimonial de cette institution culturelle, témoin de l'évolution historique des arts plastiques cubains et du monde, est conservé et enrichi grâce aux efforts de ses employés.

La collection la plus complète d'Art Cubain se trouve dans ce musée, le seul au monde ayant une salle dédiée uniquement à Wifredo Lam, où sont exposées des chef-d'œuvres tels La silla ou une huile sur toile connue comme Huracán, une des pièces les plus impressionnantes de l'art cubain.

« Un autre élément distinctif de la MNBA est l'existence de la collection d'art de l'antiquité Comtes de Lagunillas considérée comme la plus importante d'Amérique Latine en ce qui concerne les vases grecs, » a déclaré Roberto Cobas, curateur du Musée depuis 30 ans. On souligne également la collection de peinture espagnole, la plus significative qui existe

hors d'Espagne.

Le Musée compte trois bâtiments majestueux : le Palais des Beaux-arts (connu comme édifice d'Art Cubain), l'immeuble de l'ancien Centre Asturien (bâtiment présentant l'Art Universel) et l'ancien Caserne des Milices (où se trouvent les bureaux).

Les salles du Musée proposent quotidiennement des expériences enrichissantes. L'approche à la collection d'Art Cubain permet d'apprécier un discours intégrateur des diverses manifestations artistiques, commençant par la Colonie (XVIe-XIXe) et s'étendant jusqu'à nos jours. La peinture européenne est l'ensemble le plus important de l'Art Universel, avec des œuvres de la Renaissance italienne et flamande, du Baroque espagnol, des peintures françaises du XIXe siècle et des britanniques du XVIIIe. Il est impossible de demeurer insensible devant la sélection de peinture coloniale d'Amérique Latine, de la plastique nord-américain des XVIIIe et XIXe siècles, de l'art international de la fin du XXe ou de certains exposants de l'Asie, comme les estampes japonaises.

L'UNESCO a eu de nombreuses raisons pour inscrire ce centenaire parmi ses événements les plus importants de l'exercice biennal, une distinction qui, selon Moraima Clavijo, directrice du Musée des Beaux-arts « est une grande reconnaissance pour le pays ».

Cuba Si

Omara Portuondo rend hommage à Tite Curet

Un documentaire et un disque recueillent, depuis la fin de l'année dernière, la vie du Portoricain Catalino Curet Alonso, le compositeur, journaliste et auteur qui, en l'an 2000, a été élu par le journal ABC de España comme l'un des « Les mille visages du millénaire » à côté de Gandhi, du peintre Rembrandt ou du philosophe Bertrand Russell. Les deux ouvrages font partie du projet Sonó, sonó... Tite Curet.

Le disque, intitulé Sonó, sonó... Tite Curet, compte la diva du Buena Vista Social Club, Omara Portuondo, qui interprète la chanson Periódico de ayer. Selon Omara, participer à cet hommage est une grande reconnaissance et une grande fierté. Le CD comprend également Rubén Blades, Cheo Feliciano, le chanteur de salsa Lalo Rodríguez, les Colombiens de La 22, Danny Rivera, le rappeur Tego Calderón avec le groupe Calle 13, Seun Kuh ou Sammy Tanw, parmi d'autres.

Catalino Curet Alonso est né dans la ville de Guayama, Porto Rico, à l'âge de deux ans sa famille s'est installée dans le Quartier Ouvrier de Santurce. La vie et ses expériences dans ce quartier ont influencé sa musique. En 1941, à l'âge de 15 ans, il a écrit sa deuxième chanson. Il a développé un style unique connu comme « la salsa avec une conscience ». Il a écrit des chansons sur des thèmes sociaux et romantiques et il s'est aussi concentré sur ce qu'il appelait la beauté des Noirs caribéens. Il a étudié le journalisme et la sociologie dans l'Université de son pays.

Tout au long de sa vie, Tite a composé plus de 2000 chansons et un grand nombre d

Les artistes les ont interprétées. Il est décédé le 5 août 2003 d'une crise cardiaque ; à Porto Rico, il reçut l'enterrement d'un héros.

www.granma.cu

Cuba obtient le Grand Prix au Festival International de Chant

La Havane, (ACN) La chanteuse d'opéra malvoyante Lis Rivero a remporté le Grand Prix du V Festival International de la Chanson, pour les aveugles et les malvoyants, parrainé par l'Association des Aveugles pour la Culture et le Sport au Guatemala.

L'événement a eu lieu à l'Auditorium du Conservatoire National de Musique de Guatemala, et il a eu le soutien des organisations de et pour les personnes handicapées, des universités et d'autres institutions culturelles qui ont toujours travaillé avec leurs promoteurs.

Cette artiste a été la première personne malvoyante qui a obtenu un diplôme en chant lyrique à Cuba, après avoir été diplômé de l'Institut Supérieur d'Art avec le titre d'or.

Lis a émergé du mouvement d'amateurs de l'Association National d'Aveugles où elle a remporté de nombreux prix, et aujourd'hui, elle fait des présentations comme un professionnel dans le théâtre, la radio et la télévision, tout en maintenant un espace culturel dans la municipalité de San Miguel del Padrón, de La Havane.

La musique a été la forme d'art la plus pratiquée par les aveugles à Cuba, où on y trouve ceux qui ont excellé et ont laissé leur marque, comme Arsenio Rodriguez, Frank Emilio Flint, et le chanteur de boléros José Tejedor, entre autres.

ACN

Des œuvres de Fidel Castro pour la première fois en vietnamien

Hô Chi Minh-Ville (PL) – L'Ambassadeur de Cuba au Viêt-Nam, M. Fredesman Turro, a reçu deux œuvres capitales de Fidel Castro imprimées dans un seul livre sur un papier à l'épreuve du temps, à l'occasion du 60e anniversaire de l'assaut de la caserne Moncada.

Dédiés spécialement à son auteur, les titres Victoire Stratégique et Contre-offensive Stratégique ont été reproduits sur un matériel produit dans le nord du pays indochinois depuis des siècles à partir de la plante appelée dodendrum, seulement utilisé pour les documents d'un intérêt exceptionnel et les peintures ayant une grande valeur patrimoniale.

Avec ce don, la maison d'édition de la Jeunesse a présenté l'édition massive des deux volumes de caractère historique, traduits pour la première fois en vietnamien, le fruit de

cinq mois de travail acharné et de correction à la charge de sept anciens élèves des deux groupes initiaux qui ont été formés en philologie espagnole dans les années 1960 à La Havane.

À la tête du groupe se trouve Nguyen Binh Din, qui, lors de la présentation, a expliqué que le plus grand défi a été l'interprétation dans toute sa magnitude de la pensée du leader de la Révolution cubaine sur une période décisive pour la victoire du 1er janvier 1959, qui a changé le cours de l'île antillaise.

Un avantage a été celui d'avoir accompagné Fidel en tant que traducteur à l'occasion de sa visite dans une zone libérée dans le sud du Viêt-Nam en septembre 1973 et en 1995, ainsi que celui du général Vo Nguyen Giap, lors du Premier Congrès du Parti Communiste de Cuba, en décembre 1975.

À mesure qu'il se dirigeait au nombreux public intéressé, des images de ces chapitres, d'autres de la guerre de libération dans la Sierra Maestra et de l'entrée triomphale des combattants à La Havane avec le Commandant en Chef à l'avant ont été projetées.

Le président de cette maison d'édition, Nguyen Minh Nhat, a souligné l'importance de divulguer de telles œuvres aux nouvelles générations, qui n'ont pas connues l'épopée libératrice de ces jeunes cubains.

Parmi les personnes invitées à la présentation se trouvaient Hoan Thi Khanh, héroïne du Viêt-Nam, qui a fait partie des commandos de résistance face à l'occupation étasunienne dans l'ancienne Saïgon et qui a été enfermée dans les terribles cages à tigres dans lesquelles on punissait les patriotes emprisonnés, aujourd'hui présidente de l'Association d'Amitié Viêt-Nam-Cuba à Hô Chi Minh-Ville, ainsi que Le Hung Cuoc, président de l'Union des Organisations d'Amitié de cette ville, la seconde en importance dans ce pays.

Lors de ses paroles de remerciements, l'Ambassadeur de Cuba a exprimé la conviction que les Vietnamiens, qui ressentent une grande affection et un grand respect pour Fidel Castro et admirent la Révolution cubaine avec laquelle ils ont toujours sympathisé, apprécient à sa juste valeur cet effort de la maison d'édition de la Jeunesse pour offrir des œuvres aussi transcendantes.

PL

Camagua représentera Cuba lors des festivals folkloriques en Europe

Camagüey, Cuba (PL) – La compagnie folklorique Camagua participera à diverses manifestations culturelles en Europe, invitée par l'Association des Festivals du Sud, a annoncé Fernando Medrano, directeur général de la compagnie de danse de Camagüey.

Il a commenté à l'agence Prensa Latina que le groupe représentera officiellement Cuba dans d'importants festivals folkloriques internationaux d'Europe (Espagne, Belgique et France), jusqu'au 26 août prochain. Il a expliqué que quatre spectacles ont été préparés : les danses rurales Por los campos de mi Cuba ; Caribe soy, d'une forte demande

physique et de fort rythme percussif pour les danseurs ; Cubanísimo, qui rassemble les danses populaires de Cuba, et l'oeuvre Homenaje.

Dans cette pièce convergent les facettes musicales et de danses du carrefour multinational du pays, tels que les éléments autochtones et ceux provenant des flux migratoires hispaniques, africains, haïtiens et jamaïcains. Lors de la tournée européenne, les musiciens, les interprètes ou les danseurs de Camagüey seront présents dans le Festival Mondial du Folklore de Langon et dans celui des Cultures du Monde, de Gemenos, les deux en France.

La compagnie représentera Cuba dans le Festival International de Folklore de Galdako (Pays Basque espagnol), dans le Festival International des « Peuples du monde d'Extremadura » (Cáceres – Espagne) et dans le Festival International de Folklore de Saint Giron (France).

La musique et la danse caribéenne seront également présentées aux spectateurs et aux spécialistes dans le Festival des Cultures du Monde, La Fage Saint Julien (France), dans le Festival International de Folklore de Jambes (Belgique) et dans le Festival du Houblon « Rythmes et Couleurs du monde » de Haguenau » (France).

PL

Une exposition de photos sur Fidel Castro au siège du Sénat du Mexique

Mexico, (RHC)- L'exposition de photos faites par Alex Castro, intitulée « Fidel, Guérillero du Temps » a été inaugurée dans l'esplanade centrale du siège du Sénat mexicain.

L'exposition fait partie des journées culturelles de Cuba au Mexique qui se déroulent dans la Colonia Roma, pour saluer le 60ème anniversaire des attaques contre les casernes Moncada, à Santiago de Cuba et Carlos Manuel de Céspedes, à Bayamo, dans l'Est de notre pays.

Le Conseiller Culturel de l'Ambassade de Cuba au Mexique, Waldo Leyva, a relevé que les photos montrent la noblesse et l'humanisme de Fidel Castro en tant que guide de Cuba et de l'Amérique Latine.

www.radiohc.cu

Barranquilla, le siège de la première rencontre des carnivals de la Caraïbe

Bogotá (PL) – La ville colombienne de Barranquilla accueillera pour la première fois, les 1er et 2 août, la Rencontre des Carnivals de la Caraïbe, qui réunira huit pays et six fêtes

patrimoniales de la nation.

Le Ministère de la Culture a annoncé, sur son site Web, que cette réunion académique accueillera des expositeurs, des chercheurs et des responsables culturels du bassin de la Caraïbe, dont des représentants des carnivals de Santiago de Cuba, de Ponce (Porto Rico) et de Panama, ainsi que des personnalités d'Aruba, de Trinidad et Tobago, du théâtre Cocolo Danzante de San Pedro de Macorís (République Dominicaine) et des Parachicos de Chiapas (Mexique).

La Colombie, en tant qu'amphitryon, sera représentée par six de ses principales fêtes patrimoniales, dont le populaire Carnaval de Blancos y Negros de Pastos ; les Cuadrillas de San Martin, de Meta, et les fêtes de San Francisco de Asís-San Pacho, de Quibdó.

La rencontre ouvrira le programme pour les célébrations de la première décennie de la déclaration du Carnaval de Barranquilla comme Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité par l'Unesco, ont déclaré les organisateurs.

Le rendez-vous, dont le siège sera l'Auditorium de l'Université du Nord, comptera la présence du secrétaire de l'Association des États des Caraïbes, Alfonso Múnera ; la professeur d'Anthropologie et de Sociologie de l'Université Interaméricaine de Porto Rico, Raquel Brailowsky, et le fondateur et directeur du Centre for Latin America and the Caribbean, Lancelot Cowie, parmi d'autres invités.

PL